

Thouars



Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Thouars :

33 bis, avenue Victor Leclerc
Tél : 05 49 66 15 12 - Fax : 05 49 66 70 00
redac.thouars@courrier-ouest.com

annonces légales :

Tél : 0 820 820 612 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites annonces : Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précom, 11 rue Thiers 79000 Niort

Tél : 05 49 28 62 29. Fax : 05 49 28 58 62

Avis d'obseques : Tél : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

► Festival. Bilan satisfaisant de l'Ecoval



Johnny Bootleg, Fabian, (à l'origine d'Ecoval en 2007), Lolita et Cyprien.

En clôture du festival organisé par la Maison des lycéens de la cité scolaire Jean-Moulin, ils ont été nombreux à assister aux concerts du « Mysterious Circus band », un quatuor de musiciens du lycée, et du trio poitevin Argyle. A la nuit tombée, Johnny Bootleg, disc-jockey, a fait danser le public. « La

fréquentation pendant les trois jours a été satisfaisante. Ecoval a été un gros travail et le dernier événement de l'année scolaire. Il est encore trop tôt pour penser à l'année prochaine mais la mise à disposition d'un chapiteau est très appréciable », commentent Lolita et Cyprien, animateurs culturels de la cité scolaire.

► Kayak. En championnat de France

Samedi 18 et dimanche 19 mai, la Ligue régionale de canoë-kayak et le Comité régional sport adapté ont organisé à Saint-Benoît, dans la Vienne, le 3^e championnat de France réservé aux personnes en situation de handicap. 150 concurrents, venus de toute la France, ont participé aux épreuves de course en ligne, course de fond et slalom. Neuf bénévoles du club de Thouars se sont mobilisés pendant les deux jours pour aider les concurrents. Cette expérience humaine a permis aux jeunes Thouarsais de vivre et partager leur passion pour le kayak malgré la différence.



Les bénévoles thouarsais.

► La semaine

Pour nos lecteurs qui n'auraient pas suivi l'actualité thouarsaise cette semaine, en voici un résumé. Les dates indiquées renvoient au jour de parution dans Le Courrier de l'Ouest.

Lundi 20 mai

Bertrand Lanche est un artiste amateur en devenir. Il fourmille de projets. Ce Saint-Varentais, installé à Louzy, a renoué avec le dessin et la peinture. Son lézard est devenu la mascotte des Arts'osés.

Mardi 21 mai

Le groupe de musique thouarsais Echo park est né en février. Avec une vingtaine de compositions originales à leur actif, Nicolas, Guillaume, Matthieu et leur chanteuse Géraldine se produiront dans plusieurs manifestations du Thouarsais cet été.

Mercredi 22 mai

Spécialisée dans la collecte et le tri des déchets industriels, la plateforme thouarsaise de la société

FERS est implantée à Sainte-Radegonde depuis trois ans.

Jeudi 23 mai

La question des délais d'instruction des actes d'urbanisme a suscité le débat mardi soir en conseil communautaire. Ceux-ci seraient plus longs à obtenir à Thouars. Un état des lieux précis doit être réalisé en septembre prochain.

Vendredi 24 mai

Tracey Latchford vend, chaque vendredi au marché de Thouars, ses pâtisseries britanniques : cupcakes, scones, biscuits, etc. Les délices « so british » de cette cuisinière hors pair séduisent les gourmands.

Samedi 25 mai

Le dossier de la production électrique au moulin du Vicomte a été évoqué jeudi en conseil municipal. Les différents opposants les propriétaires du moulin et leurs voisins refont surface à cause de nuisances sonores et de soucis de sécurité.

Le Familia. « Epic : la bataille du royaume secret » à 11.00 et 17.00, « Gatsby le magnifique » à 14.00 et « La Cage dorée » à 20.30.

► Loisirs
Piscine. De 9.00 à 12.00.

PRATIQUE

► Utile

Service communal de garde. Tél. : 06 07 48 68 23.
Assainissement. Tél. : 06 75 38 06 93.
Régie de l'eau. Tél. : 06 74 45 15 48.

► Cinéma

A RETENIR

FORUM

Le service Mission locale organise samedi 1^{er} juin, de 10 à 13 heures et de 14 à 16 heures, un forum d'informations intitulé « Le sport, l'animation, quels métiers, quels diplômes ? » à la Maison de l'emploi et de la formation du Pays thouarsais, 7, rue Anne-Desrays à Thouars. Cette action s'adresse aux jeunes âgés de 16 à moins de 26 ans souhaitant s'orienter vers ces métiers.

On en parle

Le moulin de Crevant à découvrir mi-juin

Les Journées du patrimoine de Pays et des moulins auront lieu les samedi 15 et dimanche 16 juin. Le moulin de Crevant est concerné par cette opération. Le samedi, des animations sont prévues à l'écomusée de 10 heures à 12 h 30, sur le thème des énergies renouvelables. Le Moulin pourra aussi se visiter le samedi et le dimanche, à 14 h 30, 16 h 30 et 18 heures. Le public pourra se faire une idée de ce qu'était le quotidien des meuniers jusqu'en 1989.



« Margot ? Un vrai cadeau ! »

Isabelle Montbureau témoigne de son expérience de maman d'une jeune fille précocée.



Thouars, Café des arts, vendredi après-midi. Isabelle Montbureau et sa fille Margot, 15 ans, élève en seconde, partagent une complicité sans faille.

Marie PALMER
redac.thouars@courrier-ouest.com

« Que du bonheur ! » C'est comme cela qu'Isabelle Montbureau conçoit sa relation avec sa fille Margot, 15 ans. Mère et fille partagent une complicité hors pair. Elles s'aiment et se respectent. Le ton monte rarement. Leur entente s'appuie sur le dialogue et l'échange. La précocité de Margot n'a jamais été un problème. Au contraire, ce don a renforcé le lien familial.

« La différence n'est pas toujours facile à assumer »

Isabelle a découvert très tôt la précocité de sa fille. Elle a décelé les premiers signes dès l'âge d'un an. Les nuits, les dents, l'apprentissage du langage... Margot était en avance sur tous les plans. A la maison, les questions fusent. L'enfant manifeste une curiosité peu habituelle. « En tant que parents, son père et moi avons dû répondre à son besoin insatiable de connaissance, sur tous les sujets ». Sa maman lui transmet le goût de la littérature en lui lisant des histoires. Son père, passionné d'aviation, lui explique les rudiments. Dès quatre

ans, la petite fille demande plus. Elle veut apprendre à lire. Isabelle achète une méthode d'apprentissage traditionnelle. En quelques mois, l'enfant maîtrise parfaitement l'outil. A son arrivée en primaire, elle devore la saga Harry Potter alors que ses camarades se contentent du B A-BA. Un fossé de connaissances la sépare des autres élèves lorsque Margot entre en maternelle, à l'âge de deux ans et demi. A cette époque, Margot s'exprime parfaitement, construit déjà un raisonnement, compte jusqu'à quarante, peut expliquer le trajet de l'électricité, etc. Cette différence déroute les autres enfants. Isabelle s'en rappelle : « Je suis allée la chercher un soir. Elle était assise sur une petite chaise et n'arrêtait pas de parler à un camarade qui la regardait les yeux ébahis. Margot a eu un soupir de soulagement en me voyant. Elle se sentait comprise ». En primaire, l'enfant veut cacher qu'elle lit déjà. « Les enfants n'aiment pas la différence. Elle s'est sentie rejetée par les autres ». En tant que maman, Isabelle ressent la même incompréhension face aux parents. « Certaines mamans m'ont regardé comme si j'étais indigne lorsque je leur ai dit que Margot n'avait plus de baby-sitter depuis l'âge

de 7 ans. J'ai senti une pointe de jalousie. Ce n'est pas toujours facile à assumer mais je n'ai pas besoin des autres pour exister ».

Les différences s'amenuisent

A mesure que Margot grandit, ces soucis disparaissent. La précocité devient une force. Contrairement à beaucoup d'enfants précoces, Margot poursuit un parcours scolaire brillant. Même si parfois elle s'ennuie à l'école, les nourritures intellectuelles extérieures compensent.

Isabelle l'encourage dans cette voie. Côté intégration, les différences s'amenuisent d'année en année. « Les enfants précoces doivent gérer une dualité entre un niveau intellectuel digne d'adulte et des demandes affectives d'enfants ou d'adolescents. Plus ils grandissent moins cette dualité se ressent ». Aujourd'hui, le seul souci d'Isabelle, c'est plutôt la culture générale. « Sur ce plan, Margot me dépasse souvent ! »

A SAVOIR

L'AFEP présent en Nord Deux-Sèvres

On estime à 400 000 le nombre d'enfants surdoués en France en âge de scolarisation, soit 4 % de la population. Seuls 3 à 5 % d'entre eux seraient détectés. Ces enfants présentent des capacités intellectuelles supérieures à la moyenne de leur âge. Cette particularité peut être considérée comme une chance mais elle peut aussi être synonyme de difficultés et d'incompréhension. Certains rencontrent des problèmes

tant sur le plan social que durant leur parcours scolaire. Seuls 40 % d'entre eux poursuivent leur scolarité jusqu'au Baccalauréat.

L'Association française pour les enfants précoces (AFEP) dispose d'un relais dans le nord des Deux-Sèvres en la personne de Christelle Cereijo à Saint-Varent. Contact AFEP : contact.afep2sevres@orange.fr

« J'aimerais donc devenir neurochirurgien en Suède »

Margot Maillot, 15 ans, est douée d'une intelligence précocée. Cette élève de seconde au lycée Saint-Charles gère sans souci sa différence.

Avez-vous ressenti des difficultés ? « Pendant l'enfance, la précocité complique les relations avec les autres. En primaire et au collège, je ne me sentais pas en adéquation avec les autres. Cela a été un passage un peu difficile. J'avais des centres d'intérêts, une manière de voir les choses et une façon d'aborder les problèmes très différents. Avec l'âge, j'ai appris à assumer ces différences. Je constate aussi que celles-ci s'amenuisent au fur et à mesure des années. C'est une question de temps ». Comment avez-vous réussi à outrepasser ces difficultés ? « Dans les petites classes, cela m'est

arrivé de mettre des réponses fausses en classe pour me fondre dans la masse mais intellectuellement cela ne me satisfaisait pas. J'ai donc décidé de m'assumer telle que je suis même si je ne montre aucune de mes capacités. L'adaptation est la clef de l'intégration. A partir du jour où je l'ai compris, j'ai passé un cap. Parfois j'adapte mon vocabulaire par exemple. L'important, c'est de ne pas rester dans sa bulle. J'accepte que certains soient puérils. Mes amis me surnomment « maman Margot ». Je les materne un peu. Elles se reposent sur moi ».

Comment gérez-vous votre réussite scolaire ?

« Je me fixe un objectif chaque année. Je vise 17/20 de moyenne générale. Ça, c'est un bon objectif. Je travaille en partie pour moi et aussi pour faire plaisir



Margot Maillot.

à mes professeurs qui me soutiennent. Obtenir une meilleure moyenne me demanderait davantage de temps.

Je préfère profiter de mes facilités et conserver plus de temps libre ».

Quels sont vos projets d'avenir ? « Après mon bac, j'aimerais partir en Suède, d'abord en tant que jeune fille au pair afin d'apprendre le suédois et ensuite pour mes études. Il serait dommage de ne pas profiter de l'ouverture des frontières à l'heure de la mondialisation. Au début, je pensais partir au Québec. Finalement, le système suédois me séduit davantage. J'aime leur mentalité, leur fonctionnement économique, ainsi que la place de la femme dans la société. J'apprécie également leur système de santé où les lobbies sont beaucoup moins puissants que chez nous. Idéalement, j'aimerais donc devenir neurochirurgien en Suède. Et peut-être même exercer dans le cadre d'une association humanitaire »